

## V

## DEUX TUMULUS DE L'ÉPOQUE DU BRONZE

DANS LES COMMUNES DE

*LOCMARIA-PLOUZANÉ ET DE SAINT-YVI (Finistère)*

Ces deux tumulus sont situés aux extrémités opposées du département du Finistère. J'en dois la connaissance à mon ami M. le chanoine Abgrall, et, si j'ai pu les explorer, c'est grâce au concours empressé que m'ont prêté M. Mengant, recteur de Locmaria-Plouzané et M. Cariou, vicaire à Saint-Yvi.

## LOCMARIA-PLOUZANÉ (CANTON DE SAINT-RENAN)

A quinze cents mètres au Nord du bourg de Locmaria, sur le sommet d'un coteau, dominant, à cinquante mètres au Nord, le village de Brendégué, un cheval s'enfonça dans une excavation qui se fit sous ses pieds. Prévenu, je me rendis de suite sur les lieux et reconnus un tumulus de 22 mètres de diamètre sur 1<sup>m</sup>,50 de haut.

Le propriétaire se prêtant, de la meilleure grâce du monde, à mon désir, je pus en faire l'exploration.

L'éboulis, qui s'était produit au bout Ouest du tumulus m'engagea à en commencer la fouille par cette extrémité. Grâce à cet accident je fus promptement dans la chambre qu'il recouvrait. Ayant rejeté au dehors les matériaux d'éboulement qui l'encombraient, je reconnus que cette chambre, à parois maçonnées à pierres sèches, orientée Est-Ouest, avait des pierres plates disposées en encorbellement, débordant d'un mètre sur les murailles, aux extrémités Est et

Ouest. Une grande dalle mesurant 2 mètres sur 1<sup>m</sup>,05 fermait la sépulture par le haut.

Comme on le comprend, ce genre de construction n'était pas d'une solidité parfaite, d'autant que les pierres employées à l'édification des parois étaient très friables. Aussi n'est-il pas surprenant, qu'après bien des siècles, pourtant, les pierres disposées en encorbellement, à l'extrémité Ouest de la sépulture, cédant enfin, aient glissé à l'intérieur.

Visant avec soin la chambre, nous avons constaté que, creusée jusqu'au tuf, d'une extrémité à l'autre, le fond en était recouvert d'une couche de restes incinérés d'une épaisseur variant de 4 à 6 centimètres.

Au centre de la sépulture était une grosse pierre sur laquelle avait été placée une tête de cerf, dont nous avons pu rapporter la mâchoire inférieure et une partie de la mâchoire supérieure. Près de cette pierre étaient un poignard en bronze, long de 8 centimètres, et un poignard, long de 17 centimètres, fait d'un morceau de bois de cerf fendu par la moitié. En très mauvais état de conservation, nous n'avons pu l'enlever qu'à grand peine. Enfin, le long de la paroi Sud de la sépulture, nous avons recueilli les membres antérieurs d'un cervidé, sans doute celui dont la tête avait été placée au centre.

C'est la première fois que, dans une sépulture, nous avons ainsi rencontré des restes de cervidé avec ceux du défunt.

La chambre complètement explorée, il ne nous restait plus qu'à prendre ses dimensions intérieures. Orientée Est-Ouest, elle avait 3 mètres de long, de l'Est à l'Ouest, sur 1<sup>m</sup>,40 de large, du Sud au Nord et 1<sup>m</sup>,20 de profondeur sous table.

Les cérémonies funèbres terminées, elle avait été close par son extrémité Est. Depuis ce moment l'aspect du pays s'est, sans doute, beaucoup modifié ; car aujourd'hui il faudrait aller hors du Finistère pour trouver du cerf.

*Ajoutons aux détails de cette exploration quelques notes prises sur les lieux.*

Il y a quelques années un tumulus, situé près du bourg, ayant été aplani, à l'intérieur, on découvrit une chambre sépulcrale, à parois maçonnées à pierres sèches, dans laquelle était un vase en argile à anses.

En 1872, en faisant les labours, un vase en argile, rempli de restes incinérés, recouvert d'une pierre plate, fut trouvé à Kerscao.

Sur le terrain de Locmaria on voit plusieurs lechs ; deux au bourg, surmontés d'une croix ; un troisième dit croix Kervéguen, sur la route de Locmaria au Conquet ; et un quatrième à Kervézéen sur la route de Plougouvelin à Saint-Renan.

#### SAINT-YVI (CANTON DE ROSPORDEN)

A trois kilomètres au Sud-Est du bourg de Saint-Yvi, et à cinq cents mètres au Sud du village de Kervabo, sur un point culminant, d'où on a un horizon splendide, dans un champ dit *Goarem-ar-Vond*, est un beau tumulus de cinquante mètres de diamètre et de deux mètres soixante centimètres de hauteur au-dessus du sol.

Le propriétaire nous ayant autorisé à le fouiller, nous ouvrimus, à sa base Ouest, une tranchée de quatre mètres de large, dirigée de l'Ouest à l'Est.

Nous ne tardâmes pas à rencontrer un amoncellement de pierres, disposées en cône, dont le sommet, correspondant au centre du tumulus, était à 1<sup>m</sup>,35 sous l'enveloppe d'argile jaune formant la croûte du monument, et dont la base, enveloppant les parois de la sépulture, reposait sur le sous-sol rocheux, ainsi que nous l'avons reconnu au cours de notre exploration. Ces pierres protégeaient la table de recouvrement de la sépulture, et empêchaient ses parois latérales de chasser. A la base de cet amoncellement, dans sa partie Sud-Est, nous avons recueilli une pierre creusée, ayant servi à concasser le grain.

Dégageant en allant vers l'Est nous recueillons, dans notre tranchée, de nombreux fragments de charbon, quelques morceaux de poteries, des éclats de silex et des percuteurs. Enfin nous rencontrons la table dolménique recouvrant la sépulture, au niveau du sol environnant. Un amoncellement de pierres de 80 centimètres d'épaisseur, à son point culminant, la recouvre.

La paroi Ouest de la sépulture étant dégagée, nous reconnaissons qu'elle est construite à pierres sèches. Parvenant à enlever quelques pierres nous passons la tête par cette brèche et, nous éclairant d'une bougie, que nous tenons à bras tendu, nous voyons que la chambre est vide de toute infiltration. Nous agrandissons la brèche à grand peine; car tout le poids de l'énorme dalle de recouvrement porte sur les parois. Enfin la voilà assez grande, nous nous y glissons, et nous voyons que la sépulture a été creusée jusqu'au roc, que le fond est recouvert d'une couche uniforme de cendre grise, qu'au centre est un vase à quatre anses, couché intentionnellement sur le côté, l'orifice dirigé vers l'Est.

Un de mes fouilleurs se glisse à mes côtés et procède avec la plus grande attention, sous mes yeux, à l'enlèvement des cendres déposées sur la roche formant le fond de la sépulture. Parmi ces cendres, diverses parcelles d'os calcinés; au centre de la chambre le vase en argile à quatre anses couché sur le côté (*voir sa photographie ci-jointe*). Il est intact



Vase du tumulus de Kervabo, en Saint-Yvi (Finistère)

et ne contient rien; à côté de lui un poignard en bronze, à rivets, long de 10 centimètres, et c'est tout; rien autre qu'une couche de restes incinérés, de 15 centimètres d'épaisseur, jusqu'à l'extrémité Est du caveau. Là était l'entrée. Que veut

dire ce vase vide posé sur le côté, au milieu des restes du défunt? une pensée toute mystique a présidé, sans doute, à son dépôt; c'est le symbole de la vie qui s'échappe.

Enfin nous prenons des mesures avant de sortir de cette sépulture, où il fait bien froid, après avoir toutefois remarqué que ses parois sont bâties à pierres sèches, et que celles du Nord et du Sud le sont avec léger encorbellement.

Longueur intérieure Ouest-Est, 2 mètres 55 centimètres; hauteur intérieure sous table, 2 mètres.

*Largeurs prises à la moitié de la hauteur :*

A l'extrémité Est, 1<sup>m</sup>,54 centimètres.

A l'extrémité Ouest, 1<sup>m</sup>,65 centimètres.

La dalle dolménique recouvrant le caveau a 3<sup>m</sup>,50 centimètres de long sur 1<sup>m</sup>,25 centimètres de large et 26 centimètres d'épaisseur moyenne. Cédant sous le poids énorme des pierres et de la terre amoncelées dessus, elle était fendue dans le sens de la largeur, à 1<sup>m</sup>,30 de son extrémité Ouest, quand nous l'avons découverte.

Ce qui a forcé à la construction en encorbellement, de deux des parois, c'est que la table de recouvrement se fut trouvée un peu trop étroite en conservant aux murs Nord et Sud leur aplomb.

A deux cents mètres à l'Ouest de ce tumulus de Kervabo en était un second, sur la montagne de Joblec. Ouvert par son propriétaire, en 1893, il contenait une sépulture un peu plus petite, mais de même construction, que celle que nous venons d'explorer. Elle était recouverte d'une dalle en schiste bleuâtre. Le propriétaire a tout nivelé sans faire aucune constatation.

NOTES PRISES SUR LES LIEUX

A Keryen, à 2 kilomètres à l'Ouest du bourg de Saint-Yvi, en 1890, en creusant les fondations d'une maison, il fut découvert une grotte souterraine contenant des fragments de poteries.

La voie Romaine, se dirigeant par Rosporden vers Quimper, passait en St-Yvi sur les terres de Kervabo, de Kerbiano-

Bihan et de Kerlagadec ; et sur celles de Kervélec entre Saint-Yvi et Quimper. On en suit facilement le tracé sur plusieurs points de son parcours.

La voie se dirigeant de Concarneau sur Carhaix coupait la précédente et la route actuelle de Rosporden à Saint-Yvi, à 2 kilomètres de cette première localité, et allait, à partir de ce point, à travers la commune d'Éliant.

P. DU CHATELLIER.

---